

Fonctions vectorielles

1. Dérivabilité d'une fonction vectorielle en un point	2
1.1. Définition de la dérivabilité d'une fonction vectorielle en un point	2
1.2. Notation o de Landau pour les fonctions vectorielles	2
1.3. Caractérisation de la dérivabilité d'une fonction vectorielle par l'existence d'un DL1	2
1.4. La dérivabilité d'une fonction vectorielle implique la continuité	3
1.5. Dérivabilité et vecteur dérivé d'une fonction vectorielle via les fonctions coordonnées	3
1.6. Dérivabilité à droite et à gauche d'une fonction vectorielle	3
1.7. Définition de la fonction dérivée d'une fonction vectorielle dérivable sur un intervalle	3
2. Opérations sur les fonctions vectorielles dérivables	4
2.1. Combinaison linéaire de fonctions vectorielles dérivables	4
2.2. Composition d'une fonction vectorielle dérivable par une application linéaire	4
2.3. Composition de fonctions vectorielles dérivables par une application bilinéaire	5
2.4. Composition de fonctions vectorielles dérivables par une application multilinéaire	6
2.5. Composition d'une fonction numérique dérivable par une fonction vectorielle dérivable	6
3. Fonctions vectorielles de classe \mathcal{C}^k	6
3.1. Définition d'une fonction vectorielle de classe \mathcal{C}^k	6
3.2. Caractère \mathcal{C}^k d'une fonction vectorielle via les fonctions coordonnées	7
3.3. Combinaison linéaire de fonctions vectorielles dérivables de classe \mathcal{C}^k	7
3.4. Formule de Leibniz pour les fonctions vectorielles	7
4. Fonctions vectorielles continues par morceaux sur un segment	8
4.1. Définition d'une fonction vectorielle continue par morceaux	8
4.2. Continue par morceaux d'une fonction vectorielle via les fonctions coordonnées	8
4.3. Combinaison linéaire de fonctions vectorielles continues par morceaux	8
5. Intégration d'une fonction vectorielle continue par morceaux sur un segment	8
5.1. Lemme clé pour la définition de l'intégrale d'une fonction vectorielle c.p.m. sur un segment	8
5.2. Définition de l'intégrale d'une fonction vectorielle continue par morceaux sur un segment	9
5.3. Sommes de Riemann pour une fonction vectorielle continue par morceaux	9
5.4. Propriétés de l'intégrale des fonctions vectorielles continues par morceaux	10
6. Intégrale fonction de sa borne supérieure	11
6.1. Théorème fondamental de l'analyse pour les fonctions vectorielles continues	11
6.2. Théorème d'intégration par parties pour les fonctions vectorielles de classe \mathcal{C}^1	12
6.3. Inégalité des accroissements finis pour une fonction vectorielle de classe \mathcal{C}^1 sur un segment	12
7. Formules de Taylor	12
7.1. Formule de Taylor avec reste intégral	12
7.2. Inégalité de Taylor-Lagrange	12
7.3. Formule de Taylor-Young	12

Notation. — Dans tout le document

- la lettre \mathbf{K} désigne le corps \mathbf{R} ou \mathbf{C} ;
- $(E, \|\cdot\|)$ est un \mathbf{K} -espace vectoriel normé de dimension finie ;
- \cdot désigne la multiplication d'un vecteur de E par un scalaire de \mathbf{K} (par la gauche) ;
- I est un intervalle de \mathbf{R} d'intérieur non vide.

1. Dérivabilité d'une fonction vectorielle en un point

1.1. Définition de la dérivabilité d'une fonction vectorielle en un point

Définition 1. — Soient $f \in E^I$ et $a \in I$.

1. On dit que f est dérivable en a s'il existe $\ell \in E$ tel que

$$\frac{f(t) - f(a)}{t - a} \xrightarrow[t \rightarrow a]{} \ell$$

2. Si ce vecteur ℓ existe, il est unique. On le note $f'(a)$ et on le nomme vecteur dérivé de f en a .

Remarque 2. — Nous conservons les notations de la précédente définition. Si la fonction f donne la position d'un objet en fonction du temps, alors sa dérivée est le vecteur vitesse.

Remarque 3. — Comme toutes les normes sont équivalentes sur E , les notions de dérivabilité et de vecteur dérivé ne dépendent pas de la norme choisie sur E .

Exemple 4. — La fonction

$$f \begin{cases} \mathbf{R} & \longrightarrow & \mathbf{R}^2 \\ t & \longmapsto & (\cos(t), \sin(t)) \end{cases}$$

est dérivable sur \mathbf{R} et, pour tout $a \in \mathbf{R}$, $f'(a) = (-\sin(a), \cos(a))$.

1.2. Notation \circ de Landau pour les fonctions vectorielles

Définition 5. — Soient $a \in I$, $\varphi \in \mathbf{R}^I$ et $f, g \in E^I$.

1. On dit que le vecteur $f(t)$ de E est un \circ de $\varphi(t)$ au voisinage de a , et on écrit $f(t) \underset{t \rightarrow a}{=} \circ(\varphi(t))$ si

$$\forall \varepsilon > 0 \quad \exists r \in]0, \varepsilon[\quad \forall t \in I \cap (]a - r, a[\cup]a, a + r[) \quad \|f(t)\| \leq \varepsilon |\varphi(t)|$$

2. On écrit $f(t) \underset{t \rightarrow a}{=} g(t) + \circ(\varphi(t))$, si $f(t) - g(t) \underset{t \rightarrow a}{=} \circ(\varphi(t))$, i.e. si

$$\forall \varepsilon > 0 \quad \exists r \in]0, \varepsilon[\quad \forall t \in I \cap (]a - r, a[\cup]a, a + r[) \quad \|f(t) - g(t)\| \leq \varepsilon |\varphi(t)|$$

Remarque 6. — On conserve les notations de la définition 5. Si la fonction φ ne s'annule pas sur un voisinage épointé de a alors

$$f(t) \underset{t \rightarrow a}{=} \circ(\varphi(t)) \iff \frac{f(t)}{\varphi(t)} \xrightarrow[t \rightarrow a]{} 0_E \quad \text{et} \quad f(t) \underset{t \rightarrow a}{=} g(t) + \circ(\varphi(t)) \iff \frac{f(t) - g(t)}{\varphi(t)} \xrightarrow[t \rightarrow a]{} 0_E$$

1.3. Caractérisation de la dérivabilité d'une fonction vectorielle par l'existence d'un DL1

Proposition 7. — Soient $f \in E^I$ et $a \in I$.

1. Si la fonction f est dérivable en a , alors f possède le développement limité à l'ordre 1 en a suivant :

$$f(t) \underset{t \rightarrow a}{=} f(a) + (t - a) \cdot f'(a) + \circ(t - a)$$

2. Si f admet un développement limité à l'ordre 1 en a , i.e.

$$\exists (\alpha_0, \alpha_1) \in E^2 \quad f(t) \underset{t \rightarrow a}{=} \alpha_0 + (t - a) \cdot \alpha_1 + \circ(t - a) \quad [DL_1(a) \text{ de la fonction } f]$$

alors $f(a) = \alpha_0$, f est dérivable en a et $f'(a) = \alpha_1$.

1.4. La dérivabilité d’une fonction vectorielle implique la continuité

Proposition 8. — Soient $f \in E^I$ et $a \in I$. Alors :

$$f \text{ est dérivable en } a \implies f \text{ est continue en } a$$

1.5. Dérivabilité et vecteur dérivé d’une fonction vectorielle via les fonctions coordonnées

Rappel. — Soit (e_1, \dots, e_n) une base de E . La famille (e_1^*, \dots, e_n^*) de formes linéaires sur E définies par

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2 \quad e_i^*(e_j) = \delta_{i,j}$$

est une base de $E^* := \mathcal{L}(E, \mathbf{K})$, appelée base duale de E . Elle permet d’exprimer les coordonnées d’un vecteur de E dans la base (e_1, \dots, e_n)

$$\forall x \in E \quad x = \sum_{i=1}^n \underbrace{e_i^*(x)}_{\text{scalaire}} \cdot e_i \quad [e_i^*(x) \text{ est la } i\text{-ième coordonnée de } x \text{ dans la base } (e_1, \dots, e_n)]$$

Théorème 9. — Soient (e_1, \dots, e_n) une base de E , $f \in E^I$ et $a \in I$.

1. La fonction vectorielle f est dérivable en a si et seulement si, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, la fonction scalaire $e_i^* \circ f \in \mathbf{R}^I$ est dérivable en a ;
2. Si la fonction vectorielle f est dérivable en a , alors

$$f'(a) = \sum_{i=1}^n \underbrace{(e_i^* \circ f)'(a)}_{\text{scalaire}} \cdot e_i$$

Exercice 10. — Soit la fonction :

$$f \left| \begin{array}{l} \mathbf{R} \longrightarrow \mathbf{R}^2 \\ t \longmapsto (t^3 - t^2 + 1, t^4 + 7t) \end{array} \right.$$

Démontrer que, pour tout $a \in \mathbf{R}$, f est dérivable en a et calculer $f'(a)$.

Exercice 11. — Soit la fonction

$$f \left| \begin{array}{l} \mathbf{R} \longrightarrow \mathcal{M}_2(\mathbf{R}) \\ t \longmapsto \begin{pmatrix} \cos(t) & -\sin(t) \\ \sin(t) & \cos(t) \end{pmatrix} \end{array} \right.$$

Démontrer que, pour tout $a \in \mathbf{R}$, f est dérivable en a et calculer $f'(a)$.

1.6. Dérivabilité à droite et à gauche d’une fonction vectorielle

Définition 12. — Soient $f \in E^I$ et $a \in I$.

1. On dit que f est dérivable en a à droite s’il existe $\delta \in E$ tel que

$$\frac{f(t) - f(a)}{t - a} \xrightarrow[t \rightarrow a^+]{} \delta$$

Si ce vecteur δ existe, il est unique. On le note $f'_d(a)$ et on le nomme vecteur dérivé à droite de f en a .

2. On dit que f est dérivable en a à gauche s’il existe $\lambda \in E$ tel que

$$\frac{f(t) - f(a)}{t - a} \xrightarrow[t \rightarrow a^-]{} \lambda$$

Si ce vecteur λ existe, il est unique. On le note $f'_g(a)$ et on le nomme vecteur dérivé à gauche de f en a .

1.7. Définition de la fonction dérivée d’une fonction vectorielle dérivable sur un intervalle

Notation. — L’ensemble des fonctions de I dans E qui sont dérivables en tout point de I est noté $\mathcal{D}(I, E)$, i.e.

$$\mathcal{D}(I, E) := \{f \in E^I : f \text{ est dérivable en tout point de } I\}$$

Définition 13. — La fonction dérivée d’une fonction $f \in \mathcal{D}(I, E)$, est définie par

$$f' \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow E \\ t \longmapsto f'(t) \end{array} \right.$$

2. Opérations sur les fonctions vectorielles dérivables

2.1. Combinaison linéaire de fonctions vectorielles dérivables

Proposition 14. — L'ensemble $\mathcal{D}(I, E)$ est un sous-espace vectoriel de E^I et l'application

$$\left| \begin{array}{ll} \mathcal{D}(I, E) & \longrightarrow E^I \\ f & \longmapsto f' \end{array} \right.$$

est linéaire.

2.2. Composition d'une fonction vectorielle dérivable par une application linéaire

Proposition 15. — Soient $(F, \|\cdot\|_F)$ un \mathbf{K} -espace vectoriel normé de dimension finie et $L \in \mathcal{L}(E, F)$. Alors pour tout fonction $f \in \mathcal{D}(I, E)$, $L \circ f \in \mathcal{D}(I, F)$ et

$$\forall t \in I \quad (L \circ f)'(t) = L(f'(t))$$

i.e. $(L \circ f)' = L \circ f'$.

Démonstration. Soient $a \in I$ et $t \in I$. D'après la proposition 7

$$f(x) = f(a) + (t - a) \cdot f'(a) + (t - a) \varepsilon(t - a)$$

où $\varepsilon(t - a) \xrightarrow[t \rightarrow a]{} 0_E$. On a donc

$$u \circ f(t) = u(f(a) + (t - a)f'(a) + (t - a) \cdot \varepsilon(t - a)) = u(f(a)) + (t - a) \cdot u(f'(a)) + (t - a) \cdot u(\varepsilon(t - a))$$

Comme E et F sont de dimension finie, u est continue, d'où

$$u(\varepsilon(t - a)) \xrightarrow[t \rightarrow a]{} 0_F$$

et donc $(t - a) \cdot u(\varepsilon(t - a)) \underset{t \rightarrow a}{=} o(t - a)$. Ainsi, $u \circ f$ possède un DL en a à l'ordre 1

$$u \circ f(t) \underset{t \rightarrow a}{=} u(f(a)) + (t - a)u(f'(a)) + o(t - a)$$

D'après la proposition 7, $u \circ f$ est dérivable en a et $(u \circ f)'(a) = u \circ f'(a)$. □

Exercice 16. — Soient $(f_1, \dots, f_n) \in \mathcal{D}(I, \mathbf{R})^n$ et $P \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$. Démontrer que l'application

$$g \left| \begin{array}{ll} I & \longrightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R}) \\ t & \longmapsto P \begin{pmatrix} f_1(t) \\ \vdots \\ f_n(t) \end{pmatrix} \end{array} \right.$$

est dérivable sur I et exprimer, pour tout $t \in I$, $g'(t)$ en fonction de $f_1'(t), \dots, f_n'(t)$ et P .

Exercice 17. — Considérons la matrice $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}$ et le système différentiel linéaire

$$(S) : X' = AX$$

d'inconnue $X \in \mathcal{D}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{2,1}(\mathbf{R}))$.

1. Déterminer une matrice $P \in \mathbf{GL}_2(\mathbf{R})$ telle que $A = PDP^{-1}$, où $D := \begin{pmatrix} -1 & 0 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}$.

2. Résoudre le système différentiel linéaire

$$(S') : Y' = DY$$

d'inconnue $Y \in \mathcal{D}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{2,1}(\mathbf{R}))$.

3. En déduire l'ensemble solution de (S) .

Exercice 18. — Considérons la matrice $A = \begin{pmatrix} 4 & -1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$ et le système différentiel linéaire

$$(S) : X' = AX$$

d'inconnue $X \in \mathcal{D}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{2,1}(\mathbf{R}))$.

1. Déterminer une matrice $P \in \mathbf{GL}_2(\mathbf{R})$ telle que $A = PTP^{-1}$, où $T := \begin{pmatrix} 3 & 1 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}$.

2. Résoudre le système différentiel linéaire

$$(S') : Y' = TY$$

d'inconnue $Y \in \mathcal{D}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{2,1}(\mathbf{R}))$.

3. En déduire l'ensemble solution de (S).

2.3. Composition de fonctions vectorielles dérivables par une application bilinéaire

Proposition 19. — Soient $(F, \|\cdot\|_F), (G, \|\cdot\|_G)$ deux \mathbf{K} -espaces vectoriels normés de dimension finie, $B : E \times F \rightarrow G$ une application bilinéaire. et $f \in \mathcal{D}(I, E), g \in \mathcal{D}(I, F)$. Alors l'application $B(f, g)$ définie par

$$B(f, g) \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow G \\ t \longmapsto B(f(t), g(t)) \end{array} \right.$$

est dérivable sur I et

$$\forall t \in I \quad B(f, g)'(t) = B(f'(t), g(t)) + B(f(t), g'(t))$$

Démonstration. Soient $a \in I$ et $t \in I$. Alors d'après la proposition 7

$$f(t) = f(a) + (t - a) \cdot f'(a) + (t - a) \cdot \varepsilon_1(t - a) \quad \text{et} \quad g(t) = g(a) + (t - a) \cdot g'(a) + (t - a) \cdot \varepsilon_2(t - a)$$

où $\varepsilon_1(t - a) \xrightarrow[t \rightarrow a]{} 0_E$ et $\varepsilon_2(t - a) \xrightarrow[t \rightarrow a]{} 0_F$. Alors

$$\begin{aligned} B(f(t), g(t)) &= B(f(a) + (t - a) \cdot f'(a) + (t - a) \cdot \varepsilon_1(t - a), g(a) + (t - a) \cdot g'(a) + (t - a) \cdot \varepsilon_2(t - a)) \\ &= B(f(a), g(a)) + (t - a) \cdot [B(f'(a), g(a)) + B(f(a), g'(a))] + (t - a) \cdot \varepsilon(t - a) \end{aligned}$$

où $\varepsilon(t - a) := B(\varepsilon_1(t - a), g(t)) + B(f(t), \varepsilon_2(t - a))$. Comme E, F, G sont de dimensions finies, l'application B est continue. Ainsi

$$\exists C > 0 \quad \forall (u, v) \in E \times F \quad \|B(u, v)\|_G \leq C \|u\|_E \|v\|_F$$

d'où

$$0 \leq \|\varepsilon(t - a)\|_G \leq M [\|\varepsilon_1(t - a)\|_E \|g(t)\|_F + \|f(t)\|_E \|\varepsilon_2(t - a)\|_F].$$

Ainsi, comme f et g sont bornées au voisinage de a (puisque continues en a), $\varepsilon(t - a) \xrightarrow[t \rightarrow a]{} 0$. Donc $B(f, g)$ admet le $DL_1(a)$

$$B(f(t), g(t)) \underset{t \rightarrow a}{=} B(f(a), g(a)) + (t - a) \cdot [B(f'(a), g(a)) + B(f(a), g'(a))] + o(t - a)$$

D'après la proposition 7, $B(f, g)$ est dérivable en a et $(B(f, g))'(a) = B(f'(a), g(a)) + B(f(a), g'(a))$. □

Remarque 20. — Les résultats des propositions 15 et 19 restent vrais, si l'on remplace « dérivable » par « de classe \mathcal{C}^1 ».

Exemple 21. — Supposons E muni d'un \mathbf{R} -espace vectoriel muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ et considérons $(f, g) \in \mathcal{D}(I, E)^2$. Alors l'application

$$\langle f, g \rangle \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longmapsto \langle f(t), g(t) \rangle \end{array} \right.$$

est dérivable sur I et

$$\forall t \in I \quad \langle f, g \rangle'(t) = \langle f'(t), g(t) \rangle + \langle f(t), g'(t) \rangle$$

Exercice 22. — Supposons E muni d'un \mathbf{R} -espace vectoriel muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ et notons $\|\cdot\|_2$ la norme associée. Soit $f \in \mathcal{D}(I, E)$ telle que

$$\forall t \in I \quad \|f(t)\|_E = 1$$

En d'autres termes, f prend ses valeurs sur la sphère unité de $(E, \|\cdot\|_2)$. Démontrer que, pour tout $t \in I$, les vecteurs $f(t)$ et $f'(t)$ sont orthogonaux.

2.4. Composition de fonctions vectorielles dérivables par une application multilinéaire

Proposition 23. — Soient $(E_1, \|\cdot\|_{E_1}), \dots, (E_n, \|\cdot\|_{E_n}), (G, \|\cdot\|_G)$ deux \mathbf{K} -espaces vectoriels normés de dimension finie,

$$M: E_1 \times \dots \times E_n \longrightarrow F$$

une application n -linéaire, et $f_1 \in \mathcal{D}(I, E_1), \dots, f_n \in \mathcal{D}(I, E_n)$. Alors l'application $M(f_1, \dots, f_n)$ définie par

$$M(f_1, \dots, f_n) \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow F \\ t \longmapsto M(f_1(t), \dots, f_n(t)) \end{array} \right.$$

est dérivable sur I et, pour tout $t \in I$

$$M(f_1, \dots, f_n)'(t) = M(f_1'(t), f_2(t), f_3(t), \dots, f_n(t)) + M(f_1(t), f_2'(t), f_3(t), \dots, f_n(t)) + \dots + M(f_1(t), f_2(t), f_3(t), \dots, f_n'(t))$$

Exemple 24. — Soit une application

$$f \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbf{R}) \\ t \longmapsto f(t) = (a_{i,j}(t))_{1 \leq i,j \leq n} = \underbrace{(C_1(t), \dots, C_n(t))}_{\text{vecteurs colonnes de la matrice } f(t)} \end{array} \right.$$

dérivable sur I . Alors l'application

$$\det(f) \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longmapsto \det(f(t)) = \det((a_{i,j}(t))_{1 \leq i,j \leq n}) = \det(C_1(t), \dots, C_n(t)) \end{array} \right.$$

est dérivable sur I et pour tout $t \in I$

$$\det(f)'(t) = \det(C_1'(t), C_2(t), C_3(t), \dots, C_n(t)) + \det(C_1(t), C_2'(t), C_3(t), \dots, C_n(t)) + \dots + \det(C_1(t), C_2(t), C_3(t), \dots, C_n'(t))$$

Exercice 25. — Soient $n \in \mathbf{N}^*$ et $(x, a_1, \dots, a_n) \in \mathbf{R}^{n+1}$. Calculer le déterminant de la matrice

$$\begin{pmatrix} a_1 + x & x & \dots & \dots & x \\ x & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & x \\ x & \dots & \dots & x & a_n + x \end{pmatrix}$$

Exercice 26. — Soit $n \in \mathbf{N}^*$. Considérons une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ et l'application

$$\varphi \left| \begin{array}{l} \mathbf{R} \longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longmapsto \det(I_n + tA) \end{array} \right.$$

Démontrer que φ est dérivable sur \mathbf{R} et calculer $\varphi'(0)$.

2.5. Ccomposition d'une fonction numérique dérivable par une fonction vectorielle dérivable

Proposition 27. — Soient $f \in \mathcal{D}(I, E)$, J un intervalle de \mathbf{R} et $\varphi \in \mathcal{D}(J, \mathbf{R})$ telle que $\varphi(J) \subset I$. Alors l'application $f \circ \varphi$ est dérivable sur J et

$$\forall t \in J \quad (f \circ \varphi)'(t) = \varphi'(t) \cdot f'(\varphi(t))$$

3. Fonctions vectorielles de classe \mathcal{C}^k

3.1. Définition d'une fonction vectorielle de classe \mathcal{C}^k

Définition 28. — Soit $f \in E^I$.

1. L'application f est de classe \mathcal{C}^1 sur I si f est dérivable sur I et si sa dérivée f' est continue sur I .
2. Soit un entier $k \geq 2$. L'application f est de classe \mathcal{C}^k sur I si f est dérivable sur I et si sa dérivée f' est de classe \mathcal{C}^{k-1} sur I .
3. L'application f est de classe \mathcal{C}^∞ sur I si f est de classe \mathcal{C}^k sur I , pour tout $k \in \mathbf{N}^*$.

Notation. — Pour tout $k \in \llbracket 1, +\infty \rrbracket$, on pose

$$\mathcal{C}^k(I, E) := \{f \in E^I : f \text{ est de classe } \mathcal{C}^k \text{ sur } I\}$$

et pour tout $f \in \mathcal{C}^k(I, E)$

$$f^{(2)} = (f')' \quad , \quad f^{(3)} = (f^{(2)})' \quad , \quad \dots \quad , \quad f^{(\ell+1)} = (f^{(\ell)})' \quad , \quad \dots \quad , \quad f^{(k)} = (f^{(k-1)})'$$

3.2. Caractère \mathcal{C}^k d'une fonction vectorielle via les fonctions coordonnées

Proposition 29. — Soient $f \in E^I$ et $k \in \llbracket 1, +\infty \rrbracket$.

1. f est de classe \mathcal{C}^k sur I si et seulement si, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $e_i^* \circ f \in \mathcal{C}^k(I, \mathbf{K})$.
2. Si f est de classe \mathcal{C}^k sur I alors

$$\forall \ell \in \llbracket 1, k \rrbracket \quad \forall t \in I \quad f^{(\ell)}(t) = \sum_{i=1}^n \underbrace{(e_i^* \circ f)^{(\ell)}(t)}_{\text{scalaire}} \cdot e_i$$

Exercice 30. — Soit la fonction

$$f \left| \begin{array}{l} [0, 2\pi] \longrightarrow \\ t \longmapsto \end{array} \right. \begin{array}{l} \mathbf{R}^2 \\ (2 \sin(t) + \sin(2t)), -2 \cos(t) - \cos(2t) \end{array}$$

Démontrer que f est de classe \mathcal{C}^∞ sur $[0, 2\pi]$ et calculer sa dérivée seconde.

3.3. Combinaison linéaire de fonctions vectorielles dérivables de classe \mathcal{C}^k

Proposition 31. — Pour tout $k \in \llbracket 1, +\infty \rrbracket$, l'ensemble $\mathcal{C}^k(I, E)$ est un sous-espace vectoriel de E^I .

3.4. Formule de Leibniz pour les fonctions vectorielles

Proposition 32. — Soient $(F, \|\cdot\|_F)$, $(G, \|\cdot\|_G)$ deux \mathbf{K} -espaces vectoriels normés de dimension finie, $B: E \times F \longrightarrow G$ une application bilinéaire, $k \in \mathbf{N}^*$, $f \in \mathcal{C}^k(I, E)$ et $g \in \mathcal{C}^k(I, F)$, où $k \in \mathbf{N}^*$. L'application

$$B(f, g) \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \\ t \longmapsto \end{array} \right. \begin{array}{l} G \\ B(f(t), g(t)) \end{array}$$

est de classe \mathcal{C}^k sur I et :

$$\forall t \in I \quad B(f, g)^{(k)}(t) = \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} B(f^{(i)}(t), g^{(k-i)}(t))$$

Démonstration. Nous raisonnons par récurrence sur l'entier $k \in \mathbf{N}^*$.

- *Initialisation* à $n = 1$. Il s'agit précisément du résultat de la proposition 19.
- *Hérédité.* Supposons le résultat vrai pour un $k \in \mathbf{N}^*$ fixé et démontrons qu'il est encore vrai pour $k + 1$. Soit $(f, g) \in \mathcal{C}^{k+1}(I, E) \times \mathcal{C}^{k+1}(I, F)$. Alors, comme $(f, g) \in \mathcal{C}^k(I, E) \times \mathcal{C}^k(I, F)$, l'hypothèse de récurrence assure que $B(f, g)$ est de classe \mathcal{C}^k sur I et

$$\forall t \in I \quad B(f, g)^{(k)}(t) = \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} B(f^{(i)}(t), g^{(k-i)}(t)). \quad (1)$$

Soit $i \in \llbracket 0, k \rrbracket$. Les fonctions $f^{(i)}$ et $g^{(k-i)}$ sont de classe \mathcal{C}^1 sur I . D'après la proposition 19, la fonction $B(f^{(i)}, g^{(k-i)})$ est donc également de classe \mathcal{C}^1 sur I .

La fonction $[B(f, g)]^{(k)}$ est de classe \mathcal{C}^1 , comme combinaison linéaire de fonctions de classe \mathcal{C}^1 . Ainsi $B(f, g)$ est de classe \mathcal{C}^{k+1} sur I .

Grâce à (1) et à la proposition 19, nous calculons, pour tout $t \in I$

$$\begin{aligned} B(f, g)^{(k+1)}(t) &= \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} \cdot \left[B(f^{(i+1)}(t), g^{(k-i)}(t)) + B(f^{(i)}(t), g^{(k+1-i)}(t)) \right] \\ &= \sum_{j=1}^{k+1} \binom{k}{j-1} \cdot B(f^{(j)}(t), g^{(k+1-j)}(t)) + \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} \cdot B(f^{(i)}(t), g^{(k+1-i)}(t)) \\ &= \sum_{j=0}^{k+1} \binom{k}{j-1} \cdot B(f^{(j)}(t), g^{(k+1-j)}(t)) + \sum_{i=0}^{k+1} \binom{k}{i} \cdot B(f^{(i)}(t), g^{(k+1-i)}(t)) \\ &= \sum_{i=0}^{k+1} \left(\binom{k}{i-1} + \binom{k}{i} \right) \cdot B(f^{(i)}(t), g^{(k+1-i)}(t)) \\ &= \sum_{i=0}^{k+1} \binom{k+1}{i} \cdot B(f^{(i)}(t), g^{(k+1-i)}(t)) \quad [\text{relation de Pascal}] \end{aligned}$$

□

4. Fonctions vectorielles continues par morceaux sur un segment

Notation. — $[a, b]$ désigne un segment de \mathbf{R} ($a < b$).

4.1. Définition d'une fonction vectorielle continue par morceaux

Définition 33. — Une fonction $f \in E^{[a,b]}$ est dite continue par morceaux sur le segment $[a, b]$ s'il existe une subdivision

$$a_0 = a < a_1 < \dots < a_p = b$$

du segment $[a, b]$ telle que, pour tout $i \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket$, la restriction de f à $]a_i, a_{i+1}[$ est prolongeable en une fonction continue sur le segment $[a_i, a_{i+1}]$.

4.2. Continue par morceaux d'une fonction vectorielle via les fonctions coordonnées

Proposition 34. — Une fonction $f \in E^{[a,b]}$ est continue par morceaux sur $[a, b]$ si et seulement si, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $e_i^* \circ f \in \mathcal{CM}([a, b], \mathbf{K})$.

4.3. Combinaison linéaire de fonctions vectorielles continues par morceaux

Proposition 35. — L'ensemble

$$\mathcal{CM}([a, b], E) := \left\{ f \in E^{[a,b]} : f \text{ est continue par morceaux sur } [a, b] \right\}$$

est un sous-espace vectoriel de $E^{[a,b]}$.

Remarque 36. — Soient c, d des éléments de $[a, b]$ tels que $c < d$. et $f \in \mathcal{CM}([a, b], E)$. Alors

$$f|_{[c,d]} \quad \left| \begin{array}{l} [c, d] \longrightarrow E \\ t \longmapsto f(t) \end{array} \right.$$

est continue par morceaux sur $[c, d]$.

5. Intégration d'une fonction vectorielle continue par morceaux sur un segment

Notation. — $[a, b]$ désigne un segment de \mathbf{R} ($a < b$).

5.1. Lemme clé pour la définition de l'intégrale d'une fonction vectorielle c.p.m. sur un segment

Lemme 37. — Soient $f \in \mathcal{CM}([a, b], E)$, $\underline{e} = (e_1, \dots, e_n)$, $\underline{u} = (u_1, \dots, u_n)$ deux bases de E et (e_1^*, \dots, e_n^*) , (u_1^*, \dots, u_n^*) leurs bases duales. Alors

$$\sum_{i=1}^n \underbrace{\left(\int_a^b e_i^* \circ f(t) \, dt \right)}_{\text{élément de } \mathbf{K}} \cdot e_i = \sum_{i=1}^n \underbrace{\left(\int_a^b u_i^* \circ f(t) \, dt \right)}_{\text{élément de } \mathbf{K}} \cdot u_i$$

où, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\int_a^b e_i^* \circ f(t) \, dt$ et $\int_a^b u_i^* \circ f(t) \, dt$ sont les intégrales des fonctions $e_i^* \circ f \in \mathcal{CM}([a, b], \mathbf{R})$ et $u_i^* \circ f \in \mathcal{CM}([a, b], \mathbf{R})$, construites en MP2I.

Démonstration. Nous démontrons l'égalité entre

$$I_{\underline{e}}(f) := \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b e_i^* \circ f(t) \, dt \right) \cdot e_i \quad \text{et} \quad I_{\underline{u}}(f) := \sum_{j=1}^n \left(\int_a^b u_j^* \circ f(t) \, dt \right) \cdot u_j$$

$$\begin{aligned} I_{\underline{e}}(f) &:= \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b e_i^*(f(t)) \, dt \right) \cdot e_i \\ &= \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b e_i^* \left(\sum_{j=1}^n u_j^*(f(t)) \cdot u_j \right) dt \right) \cdot e_i \quad [\text{décomposition du vecteur } f(t) \text{ dans la base } \underline{u}] \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 &= \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b \left(\sum_{j=1}^n u_j^*(f(t)) \times_{\mathbf{K}} e_i^*(u_j) \right) dt \right) \cdot e_i \quad [\text{linéarité de } e_i^*] \\
 &= \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \left(e_i^*(u_j) \times_{\mathbf{K}} \int_a^b u_j^*(f(t)) dt \right) \cdot e_i \quad [\text{linéarité de l'intégrale d'une fonction à valeurs réelles}] \\
 &= \sum_{j=1}^n \sum_{i=1}^n \left(\left(\int_a^b u_j^*(f(t)) dt \right) \times_{\mathbf{K}} e_i^*(u_j) \right) \cdot e_i \quad [\text{commutativité de la multiplication dans } \mathbf{K}] \\
 &= \sum_{j=1}^n \left(\int_a^b u_j^*(f(t)) dt \right) \cdot \left(\sum_{i=1}^n e_i^*(u_j) \cdot e_j \right) \quad [\text{axiome de la structure d'espace vectoriel}] \\
 &= \sum_{j=1}^n \left(\int_a^b u_j^*(f(t)) dt \right) \cdot u_j \quad [\text{décomposition du vecteur } u_j \text{ dans la base } \underline{e}] \\
 &=: I_{\underline{u}}(f)
 \end{aligned}$$

□

5.2. Définition de l'intégrale d'une fonction vectorielle continue par morceaux sur un segment

Définition 38. — Soit $f \in \mathcal{CM}([a, b], E)$. L'intégrale de f sur $[a, b]$ est le vecteur de E défini par

$$\int_a^b f(t) dt := \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b e_i^* \circ f(t) dt \right) \cdot e_i$$

où, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\int_a^b e_i^* \circ f(t) dt$ est l'intégrale de la fonction $e_i^* \circ f \in \mathcal{CM}([a, b], \mathbf{R})$, construite en MP2I.

Remarque 39. — D'après le lemme 37, la définition 38 de l'intégrale d'une fonction vectorielle continue par morceaux sur un segment à valeurs dans E est indépendante de la base de E choisie. Elle est donc intrinsèque à la fonction vectorielle.

Exercice 40. — Soit l'application

$$f \left| \begin{array}{l} [0, 1] \longrightarrow \mathbf{R}^2 \\ t \longmapsto \left(\frac{1}{4-t^2}, \frac{1}{1+t^2} \right) \end{array} \right.$$

Calculer $\int_0^1 f(t) dt$.

5.3. Sommes de Riemann pour une fonction vectorielle continue par morceaux

Théorème 41. — Soit $f \in \mathcal{CM}([a, b], E)$.

$$\underbrace{\frac{b-a}{N} \cdot \sum_{k=0}^{N-1} f\left(a + k \frac{b-a}{N}\right)}_{=: S_N^g(f)} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) dt \quad \text{et} \quad \underbrace{\frac{b-a}{N} \cdot \sum_{k=1}^N f\left(a + k \frac{b-a}{N}\right)}_{=: S_N^d(f)} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) dt$$

Démonstration. Nous démontrons le résultat pour la suite $(S_N^g(f))_{N \in \mathbf{N}^*}$ des sommes de Riemann à gauche.

(a) Notons tout d'abord que nous connaissons le résultat pour $E = \mathbf{R}$, d'après le cours de MP2I.

(b) Pour tout $N \in \mathbf{N}^*$

$$\begin{aligned}
 S_N^g &= \frac{b-a}{N} \cdot \sum_{k=0}^{N-1} f\left(a + k \frac{b-a}{N}\right) \\
 &= \frac{b-a}{N} \cdot \sum_{k=0}^{N-1} \sum_{i=1}^n e_i^* \left(f\left(a + k \frac{b-a}{N}\right) \right) \cdot e_i \quad \left[\text{décomposition de } f\left(a + k \frac{b-a}{N}\right) \text{ dans la base } \underline{e} \right] \\
 &= \frac{b-a}{N} \cdot \sum_{k=0}^{N-1} \sum_{i=1}^n e_i^* \circ f\left(a + k \frac{b-a}{N}\right) \cdot e_i
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 &= \sum_{i=1}^n \left(\sum_{k=0}^{N-1} \frac{b-a}{N} \cdot e_i^* \circ f \left(a + k \frac{b-a}{N} \right) \right) \cdot e_i \\
 &= \sum_{i=1}^n S_N^g(e_i^* \circ f) \cdot e_i
 \end{aligned}$$

(c) Soit $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$. Comme $e_i^* \circ f \in \mathcal{CM}([a, b], \mathbf{R})$, nous savons que

$$S_N^g(e_i^* \circ f) \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \int_a^b e_i^* \circ f(t) \, dt \quad \text{[cours de MP2I]}$$

(d) L'application :

$$N_{\underline{e}} \left| \begin{array}{l} E \longrightarrow \mathbf{R}_+ \\ x \longmapsto \max \{|e_i^*(x)| : \llbracket 1, n \rrbracket\} \end{array} \right.$$

est une norme (norme produit relativement à la base \underline{e}). De plus, si $(x_N)_{N \in \mathbf{N}^*} \in E^{\mathbf{N}^*}$ et $x \in E$

$$x_N \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} x \iff \left(\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad e_i^*(x_N) \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} e_i^*(x) \right)$$

(e) De (b), (c) et (d), nous déduisons

$$S_N^g = \sum_{i=1}^n S_N^g(e_i^* \circ f) \cdot e_i \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b e_i^* \circ f(t) \, dt \right) \cdot e_i = \int_a^b f(t) \, dt$$

□

5.4. Propriétés de l'intégrale des fonctions vectorielles continues par morceaux

Théorème 42. —

1. *Linéarité.*

$$\forall (f, g) \in \mathcal{CM}([a, b], E)^2 \quad \forall (\lambda, \mu) \in \mathbf{K}^2 \quad \int_a^b \lambda \cdot f(t) + \mu \cdot g(t) \, dt = \lambda \cdot \int_a^b f(t) \, dt + \mu \cdot \int_a^b g(t) \, dt$$

2. *Relation de Chasles.*

$$\forall \varphi \in \mathcal{CM}([a, b], E) \quad \forall c \in [a, b] \quad \int_a^b \varphi(t) \, dt = \int_a^c \varphi(t) \, dt + \int_c^b \varphi(t) \, dt$$

3. *Composée par une application linéaire.* Soit $(F, \|\cdot\|_F)$ un espace vectoriel normé de dimension finie et $L \in \mathcal{L}(E, F)$. Pour tout $f \in \mathcal{CM}([a, b], E)$, $L \circ f \in \mathcal{CM}([a, b], F)$ et

$$L \left(\int_a^b f(t) \, dt \right) = \int_a^b L \circ f(t) \, dt$$

4. *Inégalité triangulaire.* Soient $\|\cdot\|$ une norme quelconque sur E et $f \in \mathcal{CM}([a, b], E)$. Alors l'application

$$\left| \begin{array}{l} [a, b] \longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longmapsto \|f(t)\| \end{array} \right.$$

est continue par morceaux sur $[a, b]$ et

$$\left\| \int_a^b f(t) \, dt \right\| \leq \int_a^b \|f(t)\| \, dt$$

6. Intégrale fonction de sa borne supérieure

6.1. Théorème fondamental de l'analyse pour les fonctions vectorielles continues

Lemme 43. — Soit $f \in \mathcal{D}(I, E)$ telle que, pour tout $t \in I$, $f'(t) = 0_E$. Alors la fonction f est constante sur l'intervalle I .

Théorème 44. — Soit $f \in \mathcal{C}^0(I, E)$ et $a \in I$. L'application

$$F_a \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow E \\ x \longmapsto \int_a^x f(t) \, dt \end{array} \right.$$

est l'unique fonction de I dans E telle que

1. la fonction F_a est de classe \mathcal{C}^1 sur I ;
2. $F'_a = f$;
3. $F_a(a) = 0_E$.

Démonstration. L'assertion 3 est claire. Comme f est continue sur I , il suffit de démontrer que F_a est dérivable sur I avec comme fonction dérivée f , pour établir les assertions 1 et 2.

- (a) Nous démontrons tout d'abord que la fonction F_a est dérivable au point a , avec $f(a)$ comme vecteur dérivé en ce point, i.e.

$$\frac{F_a(x) - F_a(a)}{x - a} \xrightarrow{x \rightarrow a} f(a)$$

Soit $\varepsilon > 0$. Comme la fonction f est continue en a

$$\exists r > 0 \quad \forall x \in I \quad |x - a| \leq r \implies \|f(x) - f(a)\| \leq \varepsilon \quad (2)$$

Soit $x \in I \setminus \{a\}$ tel que $|x - a| \leq r$. Nous calculons

$$\frac{F_a(x) - F_a(a)}{x - a} - f(a) = \frac{F_a(x)}{x - a} - \frac{1}{x - a} \int_a^x f(a) \, dt = \frac{1}{x - a} \int_a^x f(t) - f(a) \, dt$$

puis appliquons le changement de variable affine $u = \frac{t - a}{x - a}$ pour obtenir

$$\frac{F_a(x) - F_a(a)}{x - a} - f(a) = \int_0^1 f(a + (x - a)u) - f(a) \, du$$

L'inégalité triangulaire livre alors

$$\left\| \frac{F_a(x) - F_a(a)}{x - a} - f(a) \right\| \leq \int_0^1 \|f(a + (x - a)u) - f(a)\| \, du \quad (3)$$

Comme, pour tout $u \in [0, 1]$

$$|a + (x - a)u - a| = u|x - a| \leq |x - a| \leq r$$

nous déduisons de (2) et (3) que

$$\left\| \frac{F_a(x) - F_a(a)}{x - a} - f(a) \right\| \leq \varepsilon$$

Nous avons établi que

$$\forall \varepsilon > 0 \quad \exists r > 0 \quad \forall x \in I \setminus \{a\} \quad |x - a| \leq r \implies \left\| \frac{F_a(x) - F_a(a)}{x - a} - f(a) \right\| \leq \varepsilon$$

- (b) Soit $x_0 \in I$. Le résultat (a) a été établi pour un point a quelconque de I . Il vaut donc en particulier au point x_0 , i.e. la fonction F_{x_0} est dérivable au point x_0 et $F'_{x_0}(x_0) = f(x_0)$.

- (c) D'après la relation de Chasles

$$\forall x \in I \quad F_a(x) = \int_a^x f(t) \, dt = \int_a^{x_0} f(t) \, dt + \int_{x_0}^x f(t) \, dt = \underbrace{\int_a^{x_0} f(t) \, dt}_{\text{constante}} + F_{x_0}(x)$$

Nous déduisons alors de (b) que la fonction F_a est dérivable en x_0 , avec $F'_a(x_0) = F'_{x_0}(x_0) = f(x_0)$. □

6.2. Théorème d'intégration par parties pour les fonctions vectorielles de classe \mathcal{C}^1

Théorème 45. — Soient $(F, \|\cdot\|_F)$, $(G, \|\cdot\|_G)$ deux \mathbf{K} -espaces vectoriels de dimensions finies, $B: E \times F \rightarrow G$ une application bilinéaire et $(f, g) \in \mathcal{C}^1([a, b], E) \times \mathcal{C}^1([a, b], F)$. Alors

$$\int_a^b B(f'(t), g(t)) dt = B(f(b), g(b)) - B(f(a), g(a)) - \int_a^b B(f(t), g'(t)) dt$$

6.3. Inégalité des accroissements finis pour une fonction vectorielle de classe \mathcal{C}^1 sur un segment

Théorème 46. — Soit $f \in \mathcal{C}^1(I, E)$. Alors

$$\forall (a, b) \in I^2 \quad \|f(b) - f(a)\|_E \leq |b - a| \times \|f'\|_{\infty, [a, b]}$$

L'égalité accroissements finis n'est pas nécessairement valable pour les fonctions à valeurs vectorielles. En effet, l'application

$$f \Big|_{[0, 2\pi]} \begin{matrix} \longrightarrow & \mathbf{C} \\ t & \longmapsto & e^{it} \end{matrix}$$

est de classe \mathcal{C}^1 sur I et, pour tout $t \in [0, 2\pi]$, $f'(t) = i e^{it}$ est de module 1. Il n'existe donc aucun point $c \in]0, 2\pi[$ tel que

$$f'(c) = \frac{f(2\pi) - f(0)}{2\pi - 0} = 0$$



Exercice 47. — Soit $f \in \mathcal{C}^1(\mathbf{R}, E)$ telle que f' est bornée sur \mathbf{R} . Démontrer que la fonction f est lipschitzienne.

7. Formules de Taylor

7.1. Formule de Taylor avec reste intégral

Théorème 48. — Soient $p \in \mathbf{N}$ et $f \in \mathcal{C}^{p+1}(I, E)$. Alors :

$$\forall (a, x) \in I^2, \quad f(x) = \sum_{k=0}^p (x-a)^k \cdot \frac{f^{(k)}(a)}{k!} + \underbrace{\int_a^x \frac{(x-t)^p}{p!} \cdot f^{(p+1)}(t) dt}_{=: R_p(f, a, x)}$$

Le vecteur $R_p(f, a, x)$ de E est appelé reste intégral.

7.2. Inégalité de Taylor-Lagrange

Corollaire 49. — Soient $p \in \mathbf{N}$ et $f \in \mathcal{C}^{p+1}(I, E)$ telle que

$$\exists M \in \mathbf{R}_+ \quad \forall t \in I \quad \|f^{(p+1)}(t)\| \leq M$$

Alors :

$$\forall (a, x) \in I^2 \quad \underbrace{\left\| f(x) - \left(\sum_{k=0}^p (x-a)^k \cdot \frac{f^{(k)}(a)}{k!} \right) \right\|}_{=: \|R_p(f, a, x)\|} \leq M \times \frac{|x-a|^{p+1}}{(p+1)!}$$

Exercice 50. — Soit $f \in \mathcal{C}^2(\mathbf{R}, E)$ telle que les fonctions f et f'' soient bornées. On pose

$$M_0 := \|f\|_{\infty} \quad \text{et} \quad M_2 := \|f''\|_{\infty}$$

1. Démontrer que

$$\forall (x, h) \in \mathbf{R} \times \mathbf{R}_+^* \quad \|f'(x)\| \leq \frac{2M_0}{h} + \frac{hM_2}{2}$$

2. Qu'en déduire pour f' ?

3. Démontrer

$$\|f'\|_{\infty} =: M_1 \leq 2 \sqrt{M_0 M_2} \quad [\text{inégalité de Kolmogorov}]$$

7.3. Formule de Taylor-Young

Corollaire 51. — Soient $p \in \mathbf{N}$, $f \in \mathcal{C}^p(I, E)$ et $a \in I$. Alors

$$f(t) \underset{t \rightarrow a}{=} \sum_{k=0}^p (t-a)^k \cdot \frac{f^{(k)}(a)}{k!} + o((t-a)^p)$$